

Le Salève, terrain d'essai parfait pour les premières automobiles genevoises...

Aux débuts de l'automobile, Genève vit la naissance de plusieurs constructeurs, dont les célèbres Pic-Pic, qui ont testé leurs voitures sur les chemins du massif du Salève.

MONNETIER-MORNEX

De par sa proximité avec Genève, le Salève et ses chemins pentus fut un endroit idéal pour tester la fiabilité de ce nouveau moyen de transport qu'était la voiture. Adhérant à cette idée que le massif pouvait être une excellente vitrine publicitaire pour démontrer la robustesse de ses nouveaux véhicules à moteur, les responsables de la Société Genevoise d'Automobiles (SAG) convient la presse, en août 1906, pour lui présenter le compte-rendu d'une expérience inédite.

1 Tester le degré d'endurance des voitures sur un sol accidenté et rocaillieux

Au début de ce mois d'août, une équipe de cette société qui construit aussi les célèbres Pic-Pic a réussi une expérience intéressante visant à constater le degré d'endurance de leurs véhicules sur un sol accidenté et rocaillieux. Le test a été réalisé avec une SAG dotée d'un moteur de 24 chevaux et consistait à traverser le Salève dans toute sa longueur, de Mornex à Saint-Blaise. Cinq personnes, dont une femme, avaient pris place dans la voiture, qui allait affronter des routes et des chemins difficiles, tant en montée qu'en descente. Et c'était sans doute l'une des toutes premières fois qu'une automobile s'aventurait sur les chemins du Salève.



Tant en 1906 que lors des courses organisées sur les routes du massif dès 1912, les voitures genevoises Pic-Pic ont démontré toutes leurs qualités.

2 À La Croisette, de nombreux promeneurs n'en croyaient pas leurs yeux

Ce périple nous est raconté par Le Cultivateur Savoyard, dans son édition du 7 août 1906: «Après la montée de Mornex à Monnetier, puis jusqu'aux Treize-Arbres, c'est alors que commence la vraie montagne... La voi-

ture automobile atteint la Grande-Gorge, puis, en suivant la crête, le village de La Croisette, où de nombreux promeneurs attablés n'en croyaient pas leurs yeux. La route se poursuit, et dans un vigoureux effort de ses quatre cylindres, la machine enlève la côte vraiment raide et mauvaise qui mène à la crête de la seconde partie du Salève par laquelle on arrive aux Pitons, à 1200 mètres

d'altitude, et d'où l'on domine la moitié de la Haute-Savoie, ainsi que le canton de Genève et son beau lac. Il ne reste plus qu'à redescendre, et c'est par un véritable dévaloir que les excursionnistes arrivent au chalet de La Thuile, d'où l'on gagne Saint-Blaise, terme de l'expédition, par un mauvais sentier serpentant à travers d'épais taillis. La course s'étant effectuée sans aucune panne, ni avarie, il convient d'en féliciter les

valeureux participants. Cet essai est intéressant en donnant la mesure du service que l'automobile peut rendre dans le terrain, si elle est conduite par des mains expertes». Il paraît difficile d'imaginer aujourd'hui qu'une voiture ait pu descendre sur les très raides chemins entre les Pitons et Saint-Blaise, et pourtant!

DOMINIQUE ERNST

Le Salève, paradis des courses de voitures!

Six ans après cette expérience automobile concluante sur le Salève, la section genevoise de l'Auto Touring Suisse, avec le soutien du syndicat d'initiatives du Salève, a l'idée originale d'organiser en juin 1912 une audacieuse course pour voitures et motos sur le massif. Le choix des organisateurs se porte sur la portion de route très raide et tortueuse située entre le village de Monnetier et les Treize-Arbres, qu'il faudra grimper.

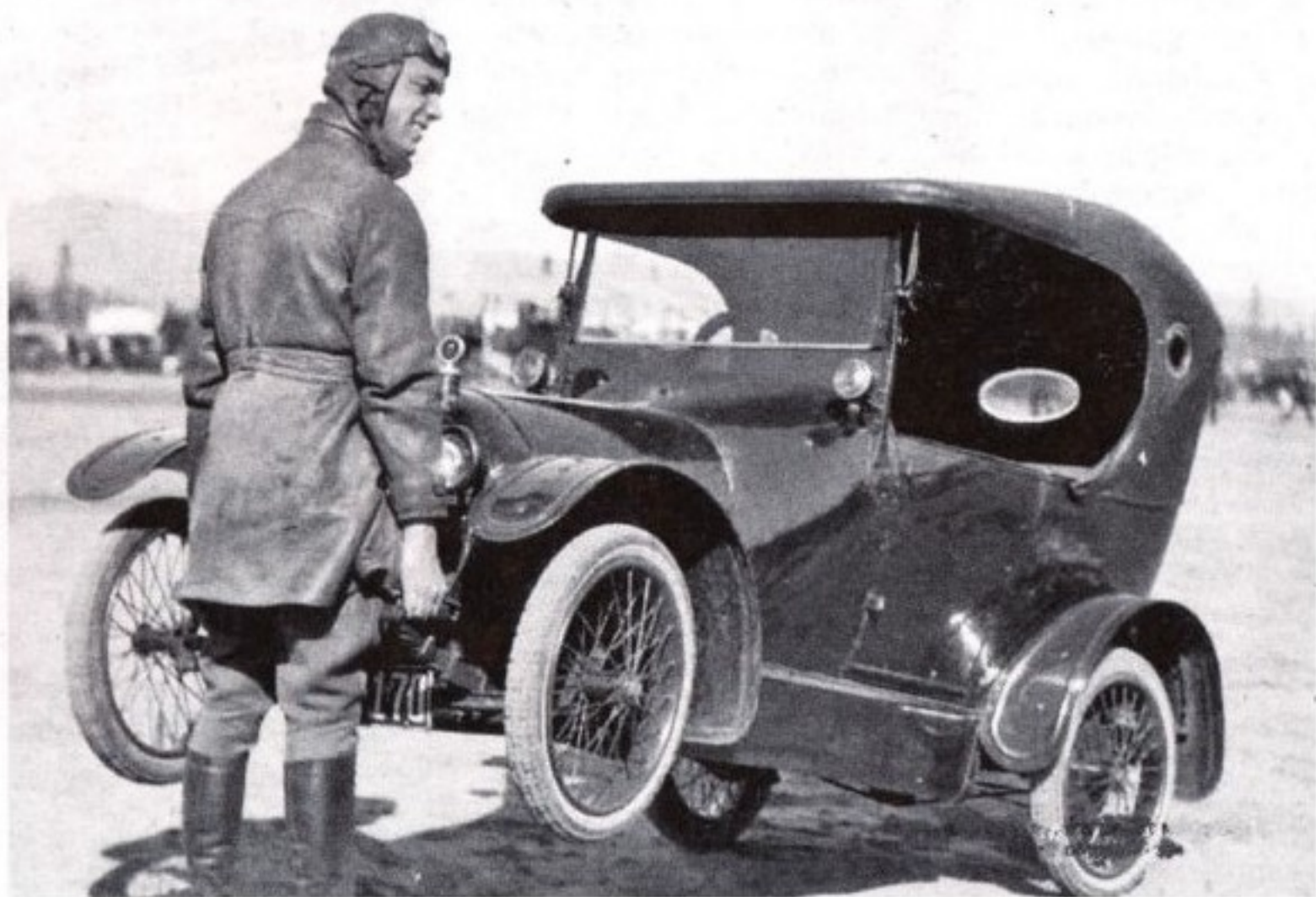
Au milieu d'une foule massée le long de ces quelques kilomètres tout en lacets, les pi-

lotes font rugir les moteurs de leurs bolides dans une ambiance de folie. Cette première course du Salève est un succès. Aucun accident n'est survenu et la fête se conclut à midi par un grand banquet réunissant 200 convives au buffet des Treize-Arbres, gare d'arrivée du chemin de fer du Salève.

Durant quelques années, ces courses passionnent le public

Fort de ce premier succès, l'équipe de l'Auto Touring Suisse remet ça l'année suivante, stressant même M. Bain, le maire de Monnetier-

Mornex, obligé d'ordonner de toute urgence la réalisation de travaux de réfection de la route entre Monnetier et les Treize-Arbres! Pour cette deuxième édition, les choses se compliquent par la faute d'une météo calamiteuse. Mais malgré de fortes pluies, la compétition aura lieu avec succès. Durant quelques années, ces courses automobiles du Salève passionneront le public. Par la suite, rallyes, courses de côtes et autres compétitions automobiles auront sporadiquement lieu sur les routes sinueuses du massif.



De nombreuses marques participaient aux courses, dont la Bébé Peugeot, qui en remporta plusieurs.

Des voitures et des motos genevoises

Aux commencements de l'automobile, il y a eu des centaines de constructeurs, principalement en Europe et aux États-Unis. Et Genève ne fut pas en reste, tant dans le domaine de la voiture que de la moto. Il y a par exemple l'invention d'un tricycle à vapeur (Thury & Nussberg) en 1878 ou le génial genevois Mark Birkigt, qui s'installe en 1899 à Barcelone pour créer la bien-nommée et célèbre marque Hispano-Suiza. Parmi les véhicules fabriqués à Genève, citons les motocyclettes Moto-Rêves et Motosacoche (1899-1956), ou les voitures Sigma et Pic-Pic, conçues par les ingénieurs Paul Piccard et Lucien Pictet, d'où ce nom de marque singulier pour des automobiles construites de 1905 à 1921.